



SOCIÉTÉ – ENTREPRISE



**LA FRANCE
PÉRIURBAINE**
par Hervé Marchal
et Jean-Marc Stébé

■ **« Le périurbain, voilà l'ennemi ! »** Ainsi se serait peut-être exclamé Gambetta s'il avait vécu à notre époque. Ces territoires intermédiaires, ni tout à fait villes, ni complètement campagnes, sont en effet affublés de tous les maux : repli sur soi, homogénéité sociale, absurdité écologique, culte du consumérisme contre le vivre-ensemble, incarnation d'une « France moche », et on en passe. Plutôt que de juger à la va-vite, il importe de mieux connaître ce qui constitue avant tout un fait social, réunissant pas moins de 15 millions de Français, soit tout de même près d'un quart de la population,

expliquent les deux auteurs.

Pour ce faire, ils proposent une vaste synthèse concernant ces communes hors agglomération mais dont au moins 40 % des habitants travaillent dans une aire urbaine, selon la définition conventionnelle de l'Insee. Après avoir montré l'avance des géographes sur les sociologues en la matière et les querelles sémantiques associées, ils mettent en évidence l'hétérogénéité du phénomène et pointent un certain nombre d'enjeux souvent mal perçus posés par certains de ces espaces : la « clubbisation », la gentrification particulière, le vieillissement en leur sein, le désenchantement ou les dynamiques électorales. Au final, l'entrée par le périurbain questionne plus largement l'aménagement du territoire à l'heure de la mondialisation.

I. M.

Coll. Que sais-je ?, PUF, 2018, 128 p., 9 €.